

## CHRONIQUE

---

### Jubilé de M. Guinier

Une médaille a été gravée à l'effigie de M. GUINIER. Il lui en sera fait remise dans une cérémonie intime à l'occasion de son entrée dans sa 75<sup>e</sup> année, le 24 juin 1950, à 16 heures, à l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts. Une réplique de cette médaille sera apposée dans la salle des pas-perdus de l'Ecole. Le soir, les élèves donneront une garden-party.

### Société des Amis et Anciens Elèves de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts

*Programme de tournée  
pour les 25 et 26 juin 1950 en Moselle*

*Dimanche 25 juin.* — 10 h., départ de Nancy. — 10 h. 40, arrivée à Dieuze (Usines KUHLMANN). — 11 h., Forêt de Guermange. — (Eclaircies de taillis, méthode locale). — 12 h. 50, déjeuner à Mittersheim (Hôtel HAMANT).

Après-midi. — Forêts domaniales de Fénétrange et d'Albestroff. (Ce que peut donner la conversion). — Forêt communale de Brulange. — Dîner et coucher à Metz.

*Lundi 26 juin.* — 7 h. 30, départ de Metz (Place de la Gare), forêts communales d'Audun-le-Tiche, Aumetz et Oetrange. Déjeuner à Thionville.

Après-midi. — Départ pour Reinange (forêt particulière GISS), puis pour Kirsch-les-Uttange (forêt particulière VELIN). Retour à Metz pour 17 h. 45.

Les *inscriptions* pour ce voyage seront reçues par M. CASTAGNOU, Secrétaire Général de la Société des Amis et Anciens Elèves de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts, 1<sup>er</sup> ter, avenue de Lowendal, Paris (7<sup>e</sup>), jusqu'au 15 juin.

### Essais d'extinction de feux de bois

Le 28 mars 1950, l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts a procédé à des expériences d'extinction d'incendies en Forêt de Haye, avec l'aide des Sapeurs-Pompiers de Nancy et des Etablissements CHARTON, spécialisés dans la construction de matériel contre l'incendie. Le matériel utilisé fut un fourgon-pompe Mercedes à réserve autonome de 1.200 litres d'eau.

Le Directeur de l'Ecole et de nombreux Officiers assistaient à cette démonstration, ainsi que les Elèves de la 123<sup>e</sup> Promotion.

*Feux de bois.* — Trois bûchers semblables, constitués chacun d'un demi-stère environ de quartier refendu, ont été successivement allumés et éteints en pleine ignition :

le premier à l'aide d'eau pure envoyée au jet. Le foyer fut considéré comme éteint au bout d'une minute 15 secondes, à l'aide d'un volume de 300 litres d'eau.

le second à l'aide d'eau pure diffusée en rideau (vaporisée sous 7 kilos de pression). L'extinction fut réalisée en 45 secondes, avec 120 litres d'eau seulement.

le troisième à l'aide d'eau additionnée d'un produit mouillant (produit fourni à titre d'expérience par les Etablissements SINNOVIA à Paris, il s'agit d'un liquide mélangé dans le réservoir dans la proportion de 1,5 à 2 %). Le mélange était pulvérisé en rideau sous même pression.

L'extinction réalisée en 35 secondes ne nécessita qu'un volume de 50 litres de mélange.

*Feux de broussailles et d'herbes.* — Un essai d'extinction de feu courant fut tenté dans une parcelle de la Forêt Domaniale de Haye. Une surface d'un hectare environ bombardée par l'aviation en 1944 avait dû être mise à blanc; envahie par les ronces, les morts-bois et les espèces herbacées, elle offrait de bonnes conditions pour tenter un arrêt par rideau mouillant.

Une surface d'un demi-hectare fut isolée à l'aide d'une bande débroussaillée et à terre nue de 1 mètre de largeur.

La mise à feu fut tentée avec un lance-flammes SMITH, du côté du vent dominant de Nord-Est.

On pouvait espérer que l'hiver et les hâles de mars avaient suffisamment desséché les espèces ligneuses et herbacées, qui, après quinze jours sans pluie appréciable, étaient craquantes.

Mais l'adoucissement de la température avait sans doute causé une montée prématurée de sève, car les essais d'embrassement furent vains. De petits foyers furent éteints à l'aide d'eau additionnée de liquide SINNOVIA: 500 litres de mélange vaporisé furent nécessaires pour éteindre un foyer de 100 m<sup>2</sup> environ.

*Conclusion.* — Tous ces essais révèlent l'intérêt des produits mouillants déjà utilisés par les Américains sous le nom de « Wet-ting-agents » et mis à la disposition des défenseurs contre les incendies par le commerce français.

Il semble que ces produits agissent de deux manières :

— en abaissant sensiblement la température du milieu baigné par le mélange vaporisé.

— en formant une mousse superficielle mais mouillante (alors que la mousse des extincteurs chimiques ne forme pas de pellicule liquide à la surface des matériaux en ignition).

Ces deux effets s'ajoutent pour assurer l'extinction en un temps plus faible et avec une quantité de liquide qui est de 1/3 à 1/6 du volume d'eau pure utilisé dans les mêmes conditions.

*Essais de lance-flammes pour la destruction de souches de charme.* — La fin de l'après-midi permit de dessécher au lance-flammes un certain nombre de souches vives de charme pour étudier les moyens d'empêcher la production de rejets adventifs et préventifs.

Ces essais, s'ils sont concluants, permettront sans doute de hâter les conversions par voie naturelle et de diminuer les dégagements de semis.

D'autres essais étant en cours, toutes les constatations relatives aux faits observés feront l'objet d'une note particulière.

P. SILVY-LELIGOIS.

## NÉCROLOGIE

### Victor MOUTTE

Victor MOUTTE, Inspecteur Principal des Eaux et Forêts en retraite, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite agricole, est mort à Die (Drôme), le 9 avril 1950, jour de Pâques, à l'âge de 68 ans. Après une brève levée de corps, à laquelle assistait le corps forestier local, il a été inhumé le 11 avril 1950 à Barjols (Var), dans le caveau de famille, auprès des vignes qui l'avaient vu vivre.

Victor MOUTTE était né le 21 juin 1881 à Barjols. Entré en octobre 1909 à l'Ecole secondaire des Barres, il prit poste en octobre 1911 à Nyons, où il franchit successivement les grades de Garde général stagiaire (1911), Garde général (1913) et Inspecteur adjoint (1919). Appelé à assurer l'intérim de l'Inspection de Die au début de 1926, il obtint le grade d'Inspecteur en octobre de la même année et sur place. Nommé à Gap en 1930, il dirigea dans cette ville et jusqu'à sa mise à la retraite, l'Inspection de Gap-Est (1940). Il avait été promu Inspecteur principal en 1938.

Pendant ses nouveaux loisirs, il partageait son temps entre la mise en valeur de ses terres, plantant ici la lavande drômoise, là récoltant le vin varois, — et la recherche passionnée de timbres rares.

Ses nombreux amis, dans et hors de l'Administration, n'oublieront ni le forestier actif, compétent, dévoué, ni l'homme à l'esprit vif, au verbe nombreux et moqueur, au grand cœur enfin. Ils lui adressent ici un dernier adieu.

Nous présentons à sa veuve, à ses trois fils, le capitaine Louis MOUTTE, le Docteur-Vétérinaire Marcel MOUTTE et Michel MOUTTE, nos condoléances attristées.

V. J.